



Entre deux

Bulletin périodique de la

Confédération Francophone Ta Main Pour Parler **n°44 - Juin 2013**

Administration: 21, rue du Buisson Saint-Louis 75010 Paris

Tel : 0147 70 35 46, <http://www.tmpp.net> I.S.S.N.: 1271-1381 –

Comité de rédaction : Rédaction et mise en pages: M. Marcadé. Ont collaboré à ce n° : P. Allelix, M. Bataille, B. Billard-Grassias, J. Cornaz Perrier, R. Ducroux, G. Dunou, A-M. Guiffray-Serve, P. Le Roux.

Sommaire :

Editorial.....	p.1
Prise en charge et autonomie....	p.2
Assemblée Générale 2013.....	p.3
Espaces collectifs CF.....	p.10
Les films.....	p.13
Les livres.....	p.17
CF et médias.....	p.17
Au fil des textes.....	p.18

➤ **Editorial**

L'école de formation de notre confédération

Notre école de formation est vraiment atypique : pas de directeur, pas de lieu fixe pour les stages, pas de formateur attiré pour tel ou tel niveau ! Et

pourtant, depuis sa création, cette école a formé de très nombreux praticiens.

Alors, comment cela peut-il fonctionner ?

Juste des formateurs, qui se réunissent régulièrement pour réfléchir aux évolutions possibles ou nécessaires, conforter tel ou tel sujet à aborder impérativement dans tel niveau, échanger sur les retours des stagiaires, établir un calendrier et s'adapter pour que chacun puisse se former ... Et qui peuvent saisir les membres du comité d'éthique en cas de question à débattre.

Ce groupe de formateurs, tous facilitateurs certifiés et confirmés, est riche de la diversité de leurs parcours personnels. Et c'est, en partie, ce qui permet à notre école, une souplesse, une réactivité appréciée.

La formation par notre école est indispensable pour la pratique de la CF/PPH.

Je dois faire ici une distinction entre les parents et les professionnels.

Les parents, pour dialoguer avec leur enfant, sont déjà à leur écoute. Ils

doivent néanmoins saisir le geste d'accompagnement, et avoir des réponses aux questions qui arrivent à un moment ou à un autre. Les niveaux 1 et 2 sont conçus pour les aider dans l'appropriation de la méthode. Ils peuvent, bien sûr, continuer la formation, pour approfondir.

Les professionnels eux, sont déjà dans un métier d'aide à la personne et la CF/PPH est un des outils qu'ils vont utiliser dans leur pratique, qu'ils interviennent bénévolement ou dans le cadre d'une activité libérale ou salariée. Le suivi de l'ensemble des niveaux de 1 à 5 et la soutenance d'un mémoire sont le garant, pour eux même et pour les facilités, d'une pratique sérieuse. La participation régulière à des interventions, groupe informel d'échange de pratique, est obligatoire dès le niveau 3. Et, chacun selon son métier d'origine, continuera des séances de supervision personnelle.

Après cette présentation de notre école, je veux attirer l'attention sur deux points.

D'abord, que la CF/PPH ne doit pas être pratiquée, juste parce que « je ressens le geste », juste parce que « j'ai des mots et des phrases qui s'inscrivent sur un clavier ». Un temps de réflexion, accompagné par des formateurs, est indispensable. Et permet d'être vrai dans sa pratique.

Ensuite, la pratique de la CF/PPH doit être adossée à un métier de relation à l'autre. Pas de professionnels avec une plaque : « CF/PPH » sur sa porte !

En conclusion, je remercie ceux qui ont créé cette école, ont participé à son développement, et continuent de la faire vivre. Une école différente, mais en fait, très adaptée à la facilitation.

Anne-Marie Guiffroy-Serve

➤ **Prise en charge et Autonomie**

Beaucoup d'échanges entre praticiens sur la question de « tenir la main » du facilité, puisqu'il s'avère qu'avec ou sans la main « ça peut marcher ». Les uns gardent le contact physique, la main du facilité posée sur celle du facilitant, un toucher de l'épaule ou du bras, d'autres se sentant trop contraints, écrivent « pour » le facilité, à proximité ou même en dehors de sa présence physique.

L'Ecole de formation de Cftmpp' continue d'enseigner à tenir la main, ses formateurs restant ouverts aux témoignages issus des expériences de l'un ou l'autre de frappe à distance, car les phénomènes observables enrichissent toujours la réflexion, la connaissance et la pratique. Télépathie, écriture automatique, perceptions subtiles... le programme du CF5 est l'occasion de parcourir les ressemblances et les dissemblances entre ces pratiques. Les témoignages des facilités aussi apportent un nouvel éclairage à la pratique de notre outil, comme ceux des praticiens dans ce document élaboré à Clermont-Ferrand en 2011 par Tmpp 63 et qui a pour titre « Faut-il prendre la main des facilités ? »

Tenir la main, prendre la main, accueillir cette main de l'autre, est-ce se substituer à lui, ou au contraire l'inviter à être concrètement l'acteur de son écriture ? La petite musique de l'organisateur qui ponctue chaque lettre doit pouvoir y aider et la personne privée généralement d'expression se sentir partie prenante de l'affaire, lorsque c'est elle, avec sa main, qui frappe.

A mon avis, se pose à travers cette question, la question plus générale de l'aide, de la « prise » en charge et du

souci que nous devons avoir de l'autonomie de la personne. Il convient de se rappeler que l'autonomie était, à l'origine de la CF, l'objectif déclaré de cette méthode et que l'on s'efforçait de conserver cette perspective en tenant le poignet, puis l'avant-bras, puis l'épaule, avant qu'une personne facilitée puisse peu à peu s'émanciper de ce soutien. L'ambition n'a jamais été alors de remplacer la personne privée de parole, et d'écrire à sa place, même si le texte issu d'une facilitation pouvait être accepté ou validé par son virtuel auteur. Nous autres facilitants, acteurs de la relation d'aide, qu'elle soit tournée vers des personnes handicapées ou dites valides, nous devons réfléchir aux limites de notre « prise en charge » et conserver présent à l'esprit l'objectif de favoriser l'autonomie de la personne qui a fait appel à nous.

Il est d'autant plus important d'y être attentifs que les personnes démunies ont tendance à s'en remettre à ceux qui « peuvent », en qui elles ont toute « confiance ». Nous devons par conséquent lutter à la fois contre notre volonté d'exercer un pouvoir sur l'autre et contre l'aura dont il nous revêt. Restons vigilants et luttons contre ce désir de l'autre d'être pris en charge, qui ne constituera pas pour la personne facilitée un progrès dans son autonomie. Résistons contre l'admiration qu'on nous porte, refusons de faciliter celles et ceux qui voudraient que nous soyons les complices de la magie qu'ils attendent de notre pratique. Et même au cas où notre aide est « vraiment » nécessaire, espérons sans cesse qu'un jour, peut-être grâce à notre aide provisoire, cette personne que nous aidons n'aura plus besoin d'être aidée.

Patrice Le Roux

➤ ASSEMBLEE GENERALE CFTMPP' DU 24 MARS 2013

L'assemblée générale de Cftmpp' s'est tenue le dimanche après-midi 24 mars 2013 au centre des Récollets 150 – 154 rue du Faubourg Saint-Martin, à Paris 10^{ème}.

1. Rapport moral 2012 de la présidente :

Bienvenue à toutes et à tous. Je suis heureuse d'être parmi vous, entourée de Josette notre secrétaire générale et de Philippe, notre trésorier. Notre nouvelle secrétaire, Christiane, vous a accueillis. Notre après midi va se dérouler en trois temps :

- ✓ l'assemblée générale statutaire avec le rapport d'activité, la présentation des comptes et les perspectives
- ✓ l'élection des membres du conseil d'administration
- ✓ la présentation, par leurs auteurs, de livres écrit ou audio

Les membres du conseil d'administration se réuniront durant la pose pour l'élection du bureau. Un pot de l'amitié terminera notre assemblée.

Je veux commencer par des remerciements :

- ✓ à Patrice Le Roux qui a su mener le passage de TMPP à CFTMPP' ; cette transformation a été délicate mais elle assure notre pérennité, notre cohésion autour de la CF et de la psychophanie. Et aussi des remerciements personnel car il a su m'informer (et il continue), m'accompagner lors de la passation entre nous deux.

- ✓ à Anne-Marguerite Vexiau qui nous a offert la marque « psychophanie ». Ce dépôt de marque qui maintenant appartient à la confédération, a été un moment fort pour la mise en réalité de la confédération, après de nombreux débats et échanges.
- ✓ et à tous ceux qui œuvrent pour que vive la confédération : Josette qui est toujours là, Philippe qui gère nos comptes, Michel qui pilote la revue Entre-deux, Patrice qui gère le site internet, Sylvie qui tient les listes à jour, les formateurs qui permettent la progression des facilitateurs, Parme et Sylvie membres du comité éthique qui garantissent notre cohésion, les membres du conseil permanent, que je n'ai pas encore interrogé ... mais j'ai des questions à venir. Et bien sur, les associations confédérées qui agissent, parfois « dans leur coin », parfois en relation avec la confédération.

La confédération fonctionne avec ses instances institutionnelles que sont le conseil d'administration et l'assemblée générale, mais un groupe de travail est actif et se réunit régulièrement. Pour échanger sur le fonctionnement de notre nouvelle confédération, pour partager sur la pratique, pour permettre l'évolution des ateliers d'écriture et de pratique, pour valider la liste des facilitateurs de la confédération, ...

Ce groupe s'est réuni le 18 juin 2012, le 1 octobre 2012 chez Anne-Marguerite Vexiau, le 9 février 2013.

La confédération organise les traditionnelles rencontres de formateurs et de praticiens : cette année, elles ont eu lieu à Lille les 12 et 13 mai 2012.

La création de la confédération n'est pas terminée : par exemple, pour les cotisations et les droits de vote : il faut laisser mûrir, en tenant compte de l'historique.

Les associations confédérées :

- Région de Tours, par Sylvie Drouot

A Tours, s'est mis en place un atelier d'initiation et d'entraînement à la CF-PPH, qui se tient environ toutes les six semaines un samedi après-midi et où se retrouvent des personnes de la région. Nous avons déjà fait 4 ateliers et en ferons encore 2 d'ici l'été. De ce fait, il se crée une dynamique et Patrice Le Roux pourra venir animer un CF1 mi-mai, il m'a proposé de le co-animer et je m'en réjouis. Sinon je continue à m'occuper de la mise à jour des listes téléphoniques et internet, le tout par internet la plupart du temps, et je continue à faire partie du comité d'éthique avec Parme Monnier.

- Région Belgique, par Chantale Reinbold

Je suis demandée pour accompagner des personnes de grand âge (95-97 ans) dans diverses maisons. Personnes qui sont encore pour la plus part très conscientes, d'autres sont plus "abimées".

Dans la continuité, je développe en ce moment, des séances d'informations auprès de ces maisons de repos. Le public visé : les responsables de services, les soignants paramédicaux, et les familles. Ces personnes sont ravies des résultats obtenus.

Je projette d'organiser quelques formations dans le suivi du processus !
Autre info : mon association est en dissolution "re-co-naissance" a.s.b.l.
Je suis indépendante et je continue le même parcours psychothérapeutique.

- Région Clermont-Ferrand, par Roland Ducroux

TMPP63 compte une quarantaine d'adhérents, nous accueillons 17 familles avec un enfant handicapé qui viennent à nos ateliers. Nous comptons autant de facilitateurs. Des ateliers d'entraînement sont régulièrement organisés (1 par mois).

En dehors de ces ateliers, neuf facilitateurs se rendent à domicile ou à l'hôpital pour prendre la main régulièrement.

Nous organisons une rencontre chaque mois. Outre les entretiens individuels nous proposons un atelier de peinture facilitée et un "Café Cf".

Nous avons organisé un CF5 (septembre) et un CF 1 (novembre), un CF2 est prévu pour l'automne.

Nous avons eue le plaisir d'accueillir deux conférences, avec Tasie Cayrol sur l'écoute profonde et la relation d'aide et Philippe Bourrounet qui nous a fait part de son expérience dans l'accompagnement d'une personne dans le coma.

Nous avons organisé une journée festive pour les familles, une soirée resto pour les facilitateurs, et certains facilitateurs ont participé à une exposition de peinture où Alix a obtenu un prix !

Notre volonté cette année est de renforcer notre lien avec les familles avec une journée d'échange.

Bon nombre de personnes en situation de handicap nous demandent de les instruire : lectures, CD audio, conférences, activités artistiques...

Voici un appel de Camille P. jeune fille IMC de 15 ans.

Message que tu dois faire passer auprès de ceux de Clermont ... et aux autres !

" Prenez nous la main le plus souvent, faites le travail de débroussaillage et révélez notre vraie personnalité, incitez-nous à être des êtres pensants, c'est ce que nous faisons de mieux. Chacun à des capacités différentes alors il vous

faut vous remonter les manches et découvrir en chacun de nous la petite perle qui y est enfouie. C'est essentiel pour bien baliser notre vie sur terre nous en avons besoin, la conscience de qui nous sommes et de ce que nous sommes, est à ce prix.

Alors courage, vous avez du chemin à faire avec nous, ne vous découragez pas c'est sûrement le sens profond de votre attachement à la CF. Fini le temps des douleurs, vient le temps de la construction des personnalités et de leur révélation au grand jour. C'est un nouvel élan qui va se propager maintenant.

Il faut mettre votre argent à l'œuvre, c'est ça la tâche à accomplir, se tourner vers nous et non pas vers une reconnaissance à tout prix. La reconnaissance devrait être naturelle. C'est reconnaître un fait qui existe, pas besoin de forcer la main à des gens pour qu'ils veuillent bien, enfin, accepter que la CF existe, c'est nul comme attitude ! Laissons-les à leurs refus obstinés. Consacrez vos moyens et vos forces à notre éducation, ça c'est positif et cela rayonnera bien au-delà de la simple CF, militez fort ! C'est la ligne directrice qu'il faut défendre maintenant.

Tu vois bien à travers l'expérience de samedi (présence au Café Cf d'un duo de chanteurs) que la culture est le seul vecteur de développement personnel que nous puissions atteindre. Alors accélérez le processus et battez-vous pour ça. Vive l'Université Libre du Handicap !

- Région Suisse Romande

- Les formations en Suisse romande en 2012, par Michel Marcadé :

CF1 des 23-24 février : 3 participants

CF1 des 7-8 juin : 5 participants

CF2 des 5-6 octobre : 7 participants

Il est à noter que, sur les 15 stagiaires, 3 venaient de France voisine et 2 de Suisse allemande.

Pas de CF3, CF4, ni CF5 en 2012.

Sont prévus en 2013 : CF1 les 19-20 avril, CF2 les 4-5 octobre et CF3 les 3-4 mai.

L'avenir des formations en Suisse Romande :

Une réunion a eu lieu, dans le cadre de CF-Romandie afin de penser à la relève dans le domaine de la formation pour notre région. Nous avons 3 personnes certifiées dans la région et plusieurs personnes ayant effectué déjà un CF5 ont décidé de se retrouver pour faire avancer ensemble leurs projets de mémoires.

Relations avec CFTMPP' :

Je suis toujours rédacteur du périodique « Entre-Deux » qui paraît 2 fois par an. À ce titre et au titre de formateur, j'ai participé à 6 rencontres en France en 2012 dont une chez Anne-Marguerite Vexiau. Depuis plusieurs mois, j'ai le plaisir d'y voir participer aussi régulièrement notre vice-présidente de CF-Romandie, Josette Cornaz-Perrier.

Relation avec la CF en Suisse allemande :

Pour la première fois, deux personnes de Suisse allemande qui pratiquaient déjà la CF depuis plusieurs années en institution ont souhaité venir s'informer de ce qu'est la psychophanie. Elles ont donc suivi un CF2 et l'une d'elle est inscrite au prochain CF3.

Ceci témoigne des questions qui se posent actuellement outre-Sarine concernant la pratique de la CF. De nombreux facilitateurs reconnaissent que ce qu'ils pratiquent n'est pas la CF orthodoxe australienne, pourrait-on dire. Par ailleurs, il semble que le positionnement rigoureux et intransigeant de la formatrice bernoise devient de plus en plus positionnement officiel et il en résulte des interdictions de pratique dans certaines institutions

telle que Ekkarthof d'où venaient les deux stagiaires alémaniques de mon dernier CF2.

- Echo des activités de CF-Romandie en 2012, par Josette Cornaz-Perrier

En 2012, les temps forts organisés par le comité de CF-Romandie ont continué à être regroupés en trois journées ouvertes au public : en février, un exposé en matinée de notre Assemblée générale; en juin et novembre, deux matinées de réflexion, suivies en après-midi des tables rondes regroupant entre 6-8 personnes facilitées autour d'un thème qu'elles ont elles-mêmes choisi, et qui s'expriment librement avec leur facilitant.

Le 18 février, c'est Philippe Bourrounet qui est venu exposer son parcours singulier avec pour titre « Sa main pour nous parler – Le choc du parent, rencontre avec la CF et la psychophanie dans une situation de coma paucirelationnel ».

Le 2 juin, c'est Mme Cécile Causiaux qui témoignait de son parcours avec ses deux fils porteurs d'autisme sous le titre « La Parole...Juste...vers Soi... ; une Mère, l'Autisme et ses Fils ». En après-midi, les facilitateurs participant à la table ronde se sont exprimés autour du thème « Le corps et le toucher ».

Enfin, le 3 novembre, Sylvie Dethiollaz et Claude Charles Fourrier, de l'Institut Noësis à Genève, nous ont fait un exposé intitulé « Les expériences de mort imminente : preuve ou fantasme de l'après-vie ? ».

L'après-midi le thème retenu par les facilitateurs lors de la table ronde était « Autour de la mort » - séance qui a été filmée par M. Denis Lazerme, cinéaste, dans le cadre du film qu'il est en train de réaliser à la demande de CFTMPP'.

Le reflet écrit de toutes ces manifestations paraît dans notre revue bisannuelle « Fleur de Parole ».

- Région Nantaise, par Patrice Le Roux

Frapp-Terres de Braise : A Nantes-Saint-Herblain, atelier d'écriture mixte le premier samedi du mois avec une fréquentation moyenne d'une dizaine de personnes, (je l'anime avec Béatrice Luksenberg) idem le troisième samedi du mois à Rennes-Le Rheu (animation alternée entre Marie-Line Caille-Parsemin et moi-même), à Saint-Maixent (Deux-Sèvres) j'anime l'intervision ainsi que dans les deux autres lieux (organisation André Benet). A Tours (cf. Sylvie Drouot): nouvel atelier d'écriture mixte et formation CF1 en mai co-animée par Sylvie et moi.

Nous avons eu à Nantes une session CF4 avec Chantale Reinbold et un CF2 avec Michel Marcadé. J'y animerai un CF3 fin septembre.

Les membres de l'intervision à Nantes le 2 février ont souhaité installer un blog et préparent une intervion annuelle pour le grand ouest (de la Normandie au Bordelais, peut-être jusqu'au Centre...).

- Région Toulousaine, par Muriel Caillaud

J'ai repris les ateliers de pratique chez moi dans le Tarn et Garonne et à Toulouse à mon cabinet une fois par mois.

- Région Lyonnaise, Par DPVE

L'association lyonnaise organise un atelier d'écriture le 1^{er} samedi de chaque mois. Une dizaine de facilités participent régulièrement à l'atelier, accompagnés de leurs parents. Et 8 facilitants sont présents. Une fois par an, une journée « pique-nique » est organisée, avec un atelier plus festif, par exemple peinture facilitée.

Les textes des ateliers sont mis en ligne sur un site internet :

<https://sites.google.com/site/dpvecf/>

Cette année, 4 parents ont débuté la formation avec un CF1, voir un CF2.

- Et par Andrée Studlé

L'association Trèfles à quatre feuilles a 47 adhérents (sympatisants et actifs) ; Elle a organisé un CF1 et un CF2 dans l'année, complété par des ateliers d'entraînement.

Un atelier d'écriture a lieu tous les mois, également avec un EPAHD ;

L'association participe à différentes manifestations culturelles en lien avec les écritures (francophonie, printemps des poètes, ..) ou avec le handicap.

- Région parisienne, par Pascale Jacquin –Ravot

TMPP IDF a mis en place un atelier d'écriture une fois par mois : il accueille 3 à 4 facilités à chaque rencontre.

- Région méditerranéenne, par Dominique Biau

Sésame

Un atelier d'écriture est organisé une fois par mois, avec un intervenant et un thème pour l'atelier d'écriture.

- Région provençale, par Gaëlle Bonaldi

A Lambesc, près d'Aix, un atelier d'écriture est organisé une fois par mois.

La présentation par chaque association confédérées a été suivie d'un échange sur les pratiques des ateliers d'écriture : échanges fructueux, des idées à développer ici ou là...

2. Rapport financier :

Compte d'exploitation exercice 2012 :

Recettes		Dépenses		Solde
Nature	€	Nature	€	€
Report 2011	1 381,74	Assurance	267,58	
Virement clôture compte tmpp	1 461,34	Consommables	534,63	
Virement du livret A	5 000,00	Honoraire secrétaire	2 032,00	
Cotisations	8 520,00	Téléphone	468,81	
Dons	420,00	Déplacement	2 320,80	
		Média	7 310,62	
		Formation	494,08	
TOTAL	16 623,08		13 428,52	3 194,56
Livret A	20 094,05			
intérêt livret A2012	564,60			23853,21

3. Budget prévisionnel 2013 pour CFTMPP'

Recettes		Dépenses		Solde
Nature	€	Nature	€	€
Report 2012	3 194,56	Assurance	300,00	
Cotisations	8 000,00	Consommables	700,00	
		Honoraires secrétaire	2 100,00	
		Téléphone	500,00	
		Déplacement	2 500,00	
		Média	5 000,00	
TOTAL	11 852,56		11 100,00	752,56
Livret A	20 658,62			
intérêts livret A	619,00			22 030,18

4. Perspectives :

- ✓ Limoges vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 mai 2013 :
Organisation : Patrice, Geneviève Lory et Martine Bataille.
Thème pour les 3 journées : « De l'écrit à l'oral ». Ce thème me tient à cœur.
Une expression indique : « les mots sont couchés sur le papier ». La lecture à haute voix des textes permet de les mettre debout. Et pour les facilités privés de parole, c'est entendre leurs mots.
 - 24 : conférence tout public sur la communication facilitée et la psychophanie, assurée par Michel Marcadé ; à la tribune Martine Bataille et Geneviève Lory, Anne-Marie fera la clôture. Roland assurera l'animation. Table de livres et CD, Philippe et Josette s'occuperont de la vente.
 - 25 : atelier de pratique ouvert à tous le matin et 3ème forum de formation ouvert aux formateurs, aux apprentis-formateurs, aux animateurs d'ateliers et d'intervisions.

- 26 : 8ème rencontre ouverte des praticiens de la facilitation et aux utilisateurs. Pascale animera :
- ✓ Une maison d'édition CFTMPP' et partenaires ? Partenariat avec les éditions l'HARMATTAN ?
- ✓ La recherche, la présentation de la CF à des instances influentes dans le monde du handicap ?
- ✓ Le film de Radovan : le DVD est terminé et sera transmis aux pôles de formation.
- ✓ Le film de Denis Lazerme est en cours ; il devrait être terminé avant la fin de cette année.
- ✓ Un constat partagé : l'apprentissage de la CF se fait plus rapidement par les facilitateurs depuis quelques années.
- ✓ Une impression d'évolution :
 - les connaissances en neuroscience et en psychologie cognitives progressent
 - de plus en plus d'articles d'information sur la CF dans des revues « tout public ».
- ✓ Des thèmes de réflexion à venir : la CF accompagnement du geste ou la CF telle que pratiquée par la plupart des facilitateurs de notre confédération ?

5. Elections au conseil d'administration :

Aude de Villeroché est démissionnaire. Le conseil la remercie pour son action. Sabine Boidin et Emilie Houin se présentent au conseil d'administration. Le renouvellement de mandat est demandé pour Anne-Marie Guiffroy Serve et Philippe Bourrounet. Ils sont élus tous les quatre.

		Fonction	2014	2015	2016
Patrice	Le Roux	membre	X		
Michel	Marcadé	membre	X		
Marie-Christine	Monsaingeon	membre	X		
Gilbert	Pierre	membre	X		
Marie-Madeleine	Ploix	membre	X		
Josette	Doffenies	secrétaire générale		X	
Jean-Luc	Durand	membre		X	
Pascale	Jacquin-Ravot	membre		X	
Martine	Lefevre	membre		X	
Sabine	Boidin	membre			X
Philippe	Bourrounet	trésorier			X
Anne-Marie	Guiffroy-Serve	présidente			X
Emilie	Houin	membre			X
Anne-Marguerite	Vexiau	présidente d'honneur			
Guy	De Belinay	membre d'honneur			
Janine	Lioret	membre d'honneur			

6. Vote des motions :

Motion 1 : les adhérents approuvent le rapport moral du président pour 2012.

Les adhérents votent à l'unanimité cette motion.

Motion 2: les adhérents approuvent les comptes de l'exercice 2012.

Les adhérents votent à l'unanimité cette motion.

Motion 3: les adhérents renouvellent les mandats des candidats au Conseil d'Administration parvenus à expiration (le mandat est de 3 années), et élisent les nouveaux membres du Conseil d'administration de CFTMPP'.

Les adhérents votent à l'unanimité moins une voix cette motion.

7. Présentation d'ouvrages :

- ✓ Olivier Meynier « Croisière en solitaire sur le voilier autiste » présenté par Olivier et ses parents.
- ✓ Maxime Gaillard « Moi Maxime autiste ... je peux enfin m'exprimer » Présenté par Maxime et sa maman, Patricia Berthaud
- ✓ Caroline Short « De cœur à cœurs », présenté par Josette Cornaz Perrier.

La maman de Caroline a envoyé un courriel :

Merci pour votre invitation à Caroline de venir présenter son livre lors de votre AG à Paris. Effectivement, il est difficile pour elle de se déplacer si loin. Par contre, elle est ravie que vous ayez pensé à elle, voici un petit mot pour vous et les

personnes présentes à l'assemblée :

« Je suis contente d'être parmi vous. Ce n'est pas tous les jours que je viens à Paris ! C'est une chance de pouvoir voyager grâce à mon livre. Ce livre, je l'ai écrit pour tous ceux qui sont prêts à découvrir une nouvelle réalité que celle vue avec les yeux. Je veux parler de notre regard avec le cœur. J'ai envie de dire notre condition de cabossés, nos vies faites d'échecs et d'espoirs. Et surtout je désire une nouvelle relation entre nous et vous. Un chemin doit se vivre pour que nous nous rencontrions, un chemin d'écoute, de sincérité et de partage de cœur à cœur.

Je vous offre donc de me rencontrer, vous tous qui œuvrez pour faire connaître la Communication Facilitée avec tant de générosité, de temps offert pour cette belle cause.

Que ce livre voyage de cœur en cœur ! Caroline »

- ✓ Frédéric Goimard CD « L'émergence d'une communication véritable », présenté par Frédéric et sa maman et Patrice Le Roux.
- ✓ En présentation sur table, le livre de Sophie Leclercq.

L'assemblée générale prend fin à 18h30 avec le verre de l'amitié.

**Votre avis nous intéresse.
Que vous soyez nouveau ou ancien lecteur, n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions et de vos questions.
Effeta11@gmail.com**

➤ Espaces collectifs / CF

Région lyonnaise

Atelier DPVE du 5 janvier 2013

Comment vivez-vous la lecture à haute voix de vos textes pointés ?

Zoé

J'aime entendre mes idées par la lecture. J'aime écouter la voix de la personne qui lit mes pensées. Je suis à l'écoute des paroles qui m'entourent.

Alain

J'aime entendre mes paroles, mes pensées lues à haute voix et partagées par les autres, entendre les réactions. J'aime écouter ce que pensent les autres. C'est un moment de bonheur de plaisir pour moi !

Matthieu

Cela ne me dérange pas au contraire : on multiplie les échanges et nous pouvons obtenir une conversation comme vous. Converser augmente nos échanges et permet de nous exprimer sur plusieurs thèmes. Avoir des conversations nous fait pénétrer dans votre monde.

Ella

Je suis contente d'entendre ce que j'ai écrit, d'autant que l'écriture me demande beaucoup d'efforts, mais parfois j'aimerais garder secret certaines choses plus personnelles ; mais comment faire ? Ne compliquons pas les choses, il y a des difficultés pour comprendre ce que nous ressentons au plus profond de nous, de moi je devrais dire ; le manque de parole n'est pas facile à combler ; nous avons beau être ici comme une grande famille mais personnellement si je parlais je ne dirais pas tout à tout le monde. Il faut tenir compte que, comme vous, j'ai des affinités précises ; mais je ne voudrais pas avoir l'air de me plaindre ; grâce à vous déjà je peux m'exprimer et j'aime

entendre dans mes écrits ce que je pense.

Lydie

Ça m'aide d'entendre mes mots que je ne peux pas exprimer. C'est bien, j'aime bien, me vocaliser me calme, m'aide.

Rémi

Heureux je suis et un peu réservé et réticent. Oui j'aime entendre mon texte. En même temps, j'en suis fier et mon intimité est divulguée. Je ne sais quoi en dire, c'est difficile pour moi, j'ai l'impression d'être pris en tenaille, moi et les autres, et pourtant j'aime ce groupe. J'ai ma vie intérieure, elle est personnelle.

Joffrey

Je suis heureux d'entendre rire ici. C'est la joie qui importe. J'aime entendre mes textes car j'ai l'impression de passer un cap important. C'est beau d'entendre des mots qui sont sortis de ma pensée reliée à la tienne.

Je me sens important, je me sens plus humain, plus relié à ce monde de parlant que vous êtes vous.

Dans l'univers, bien d'autres façons de s'exprimer existent mais votre code c'est la parole et je suis fier de vous rejoindre par ce moyen des mots entendus par tous.

Mais ne l'oubliez pas, l'essentiel c'est la joie.

Julien

Je n'ai pas de voix pour mes textes, alors utiliser la voix des autres, quel soulagement. Des mots et des mots j'en ai plein à l'intérieur de moi et cela me soulage de les dire ; pour moi les dire c'est les écrire, mais vous avez besoin de cette oralisation car vous n'entendez pas ce que les autres écrivent si cela ne passe pas par l'oralité.

Maman a souvent parlé pour moi et cela m'a beaucoup aidé ; mais les lire ici je sais que ce sont mes mots à moi qui sont lus et pas la traduction d'une mère.

Nous les facilités nous n'avons pas besoin de la haute voix ; par contre vous vous avez besoin, et de plus je ne sais si vous lisez les écrits ...

J'ai une voix intérieure et celle-là je l'entends. Les échanges de voix intérieures qui ont lieu ici, me permettent de confronter ma pensée avec d'autres facilités. Toute cette communication formelle dont vous avez besoin ralentit les échanges. Donc il se passe des échanges que vous ne contrôlez pas et qui nous les facilités nous remplissent.

TPMPP Ile de France

Un atelier « Plaisir d'écrire ».

Ayant découvert fortuitement la CF en entendant par hasard Anne-Marguerite Vexiau sur Europe 1 en 2001, j'apprends qu'une orthophoniste que je côtoie dans mon travail s'y forme, je lui demande de tenter l'expérience... pour voir ! Convaincue dès le premier essai, j'ai eu à cœur de commencer la formation dès que cela m'a été possible tout en me demandant ce que je ferai de ce nouveau savoir-faire.

Par ailleurs j'avais créé un atelier d'écriture pour adultes et enfants « **Atelier Plaisir d'écrire** »... C'est en discutant avec Aude de Villeroché que l'idée d'utiliser la CF dans un atelier d'écriture pour personnes privées de parole a germé.

L'idée de proposer à ces personnes, un moment convivial où s'exprimer de façon personnelle, ludique ou poétique, m'a poussée à persévérer dans la formation sans me laisser décourager par les difficultés.

Cet atelier a donc commencé en septembre, une fois par mois le samedi après-midi, à Paris.

Il accueille en priorité des personnes privées de paroles, mais toutes les personnes présentes (*accompagnants, facilitateurs, personnes s'intéressant à la CF...*) sont invitées à participer aussi

en étant facilitées si nous sommes assez nombreux, ou en écrivant directement sur papier.

Il s'agit, à partir d'une sollicitation commune, un thème, un mot, une reproduction d'art, un poème, un conte, une musique ... de laisser venir ses propres mots par l'intermédiaire du facilitant... c'est un moment d'écriture différent de la séance chez une professionnelle, à but thérapeutique. Ici, il s'agit de s'exprimer sur un mode plutôt ludique ou poétique, ce qui n'empêche pas une certaine profondeur, c'est de l'écriture-plaisir à partager avec d'autres mutiques ou non...

Les textes sont ensuite partagés, lus par les facilitateurs pour les personnes qui ne peuvent s'exprimer oralement (avec leur accord), les participants qui le peuvent lisent eux-mêmes leurs textes.

Pour l'instant 4 jeunes hommes privés de parole ont participé, ils n'ont jamais été plus de 2 ou 3 à la fois, le nombre de facilitateurs est fluctuant...

Les jeunes apprécient que tout le monde participe, comme l'écrit Benoît : « ... *joie immense d'être avec vous et de me faire considérer comme un être normal, ouah quelle joie* ».

Les jeunes aiment changer de facilitateurs : « ... *la main est différente mais j'aime le contact de la main de Véronique* ».

Les professionnelles présentes ont apprécié d'être à leur tour facilitées, on échange les places et les rôles.

Nicole, facilitante fidèle, a proposé à sa sœur autiste, Françoise, en institution en Dordogne, de faire partie de l'atelier : « *je suis heureuse de me joindre à Pietro et Benoît ... S'il vous plaît faites-moi participer avec vous... il me tarde de participer au prochain atelier ...* »

Alexis lui a répondu : « *bien content de te compter parmi nous, c'est bien que notre petit groupe grandisse et que même de loin, tes idées rejoignent les nôtres...* ».

Avant de clore l'atelier, je demande aux participants de s'exprimer, leur enthousiasme visible sur leur visage et dans leur attitude est réjouissant : « ... *il est grand de faire des espaces de paroles, j'aime la relation avec vous toutes et être avec mon ami je reviendrai avec plaisir* ».

Pietro : « ...*dire contentement que vous me cataloguiez comme personne parlante et qui se renouvelle, pour moi c'est important à l'extrême d'être vu comme un créatif renouvelant* ».

Cet atelier c'est aussi un moment, un lieu d'échange pour les parents entre eux et avec les personnes présentes, facilitantes ou sympathisantes.

Comme Françoise « *je me réjouis à l'idée du prochain atelier* », comme Alexis je souhaite que « *notre petit groupe s'agrandisse...* » et comme Alexandre que tous « *soient très heureux de venir...* »

Bernadette Billard-Grassias

Echo des activités de CF-Romandie en 2012

En 2012, les temps forts organisés par le comité de CF-Romandie ont continué à être regroupés en trois journées ouvertes au public : en février, un exposé en matinée de notre Assemblée générale ; en juin et novembre, deux matinées de réflexion, suivies en après-midi des tables rondes regroupant entre 6-8 personnes facilitées autour d'un thème qu'elles ont elles-mêmes choisi, et qui s'expriment librement avec leur facilitant.

Le 18 février, c'est M. Philippe Bourrounet qui est venu exposer son parcours singulier avec pour titre « Sa main pour nous parler – Le choc du parent, rencontre avec la CF et la psychophanie dans une situation de coma pauci-relationnel ».

Le 2 juin, c'est Mme Cécile Causiaux qui témoignait de son parcours avec ses deux fils porteurs d'autisme sous le titre « La Parole... Juste... vers Soi... ; une Mère, l'Autisme et ses Fils ». En après-midi, les facilitants participant à la table ronde se sont exprimés autour du thème « Le corps et le toucher ».

Enfin, le 3 novembre, Mme Sylvie Déthiollaz et M. Claude Charles Fourier, de l'Institut Noësis à Genève, nous ont fait un exposé intitulé « Les expériences de mort imminente : preuve ou fantasme de l'après-vie ? ».

L'après-midi le thème retenu par les facilitants lors de la table ronde était « Autour de la mort » - séance qui a été filmée par M. Denis Lazerne, cinéaste, dans le cadre du film qu'il est en train de réaliser à la demande de CFTMPP'.

Le reflet écrit de toutes ces manifestations paraît dans notre revue bisannuelle « Fleur de Parole ».

Notes de Josette Cornaz Perrier
Mars 2013

➤ Les films

Un film en cours de réalisation

Denis Lazerne est cinéaste de documentaire. Depuis maintenant deux années il sillonne notre confédération pour capter les images d'un futur film. Un film qui montrera l'univers de la psychophanie. Cette production audiovisuelle est très attendue par tous les groupes qui ont ouvert leur porte à sa discrète caméra.

Denis est un créateur sensible qui sait s'approcher de son sujet avec la patience et la retenue nécessaires.

Il était dernièrement à Clermont-Ferrand à notre invitation. Nous avons vécu ensemble un de ces moments rares qui sont toujours le fruit d'une rencontre enrichissante.

Je l'avais particulièrement invité à filmer des séances de peinture facilitée. Depuis plusieurs années le groupe de Clermont bénéficie des interventions d'Odile Fix, artiste peintre, amoureuse du papier, de la poésie et de la nature sauvage. Sa participation à nos ateliers est d'une grande richesse, comme toutes les interventions qui ouvrent sur le monde de la création. On ne dira jamais assez la soif des personnes en situation de handicap en matière de connaissance, de littérature, d'art dans toutes ses dimensions. Cette nourriture de l'esprit est capitale pour nous tous et au nom de quels préjugés dépassés les en priver ou les en tenir écartés. Bien au contraire, tout ce qui favorise l'enrichissement de l'âme est constitutif d'une réalisation humaine.

Ainsi la venue d'un cinéaste dans notre groupe était un événement stimulant pour nous tous. D'ailleurs la foule des grands jours était au rendez-vous de ce "samedi" particulier.

Mais le travail a débuté la veille par la captation d'images dans deux ateliers aux domiciles de deux jeunes femmes qui pratiquent la peinture avec Odile depuis plusieurs années.

Au-delà du savoir faire c'est la complicité étroite qui relie ces jeunes femmes et Odile qui est étonnante à voir. Plus que la "production" c'est bien la réalisation qui est le sujet principal de l'action à montrer aux yeux profanes à qui ce film est destiné. Nul doute que cet épisode sera une découverte pour bon nombre d'entre nous.

Puis le samedi, nos ateliers se sont déroulés comme à l'ordinaire sauf la présence "curieuse" de la caméra. Deux séances de psychopédie ont été au menu de l'œil témoin. Puis nous avons ouvert la porte de notre "Café Cf". C'est notre espace d'échange, autour d'une question d'actualité ou profondément philosophique.

Le sujet était tout trouvé. Parlons d'image, ensemble, devant la caméra et interrogeons nos amis facilités sur l'image qu'ils aimeraient donner d'eux-

mêmes et quelle image aimerions-nous donner du rayonnement de notre groupe en direction de l'extérieur.

Mise en abîme d'un groupe qui s'interroge sur l'image qu'il est en train de donner de lui devant une caméra dont la fonction est de fixer l'instant présent.

L'atmosphère générale de ce moment d'échange et la "production" des textes fût au rendez-vous de l'enjeu ainsi affronté. Un beau moment de partage et de jeu subtil entre l'œil du créateur et les images produites par les protagonistes.

En conclusion, ce fût une riche expérience pour nous tous, et un épisode de plus sur la longue route de notre groupe. C'est dans ces instants-là que se tisse l'invisible trame d'une communauté qui a besoin de tous ses membres pour aller sur ses deux jambes.

Mais que pouvons-nous attendre en retour de ces instants riches et fortifiants ?

Nous avons déjà vu quelques films sur la CF ou la PPH. C'est un sujet délicat dont la complexité n'est pas immédiatement visible. Je pense même que c'est bien la part la plus invisible qui est l'essence même de la PPH. Car "l'action" au sens purement cinématographique est somme toute étroitement limitée. C'est le regard du facilité qui change durant la séance, qui exprime sûrement le plus subtil de l'action de facilitation. Après ce pourrait être les propos des protagonistes divers qui pourraient donner du corps à la chose. Mais ce n'est pas ce qui est recherché pour l'heure. Un film didactique fait d'entretiens techniques serait une tout autre démarche.

Par contre ce qui serait sûrement un prolongement souhaitable serait le recueil de la parole d'observateurs ou de promoteurs de cette aventure filmique. Laisser la force et la place aux images et réserver une sorte de bonus fait d'entretiens sur le film lui-même. Ce

serait ainsi la bonne occasion de porter un regard général sur la PPH, sa pratique et ses enjeux, au sein de la confédération.

Roland Ducroux TMPP63 12/03/13

"Une veste tranquille",
version française du film "Eine ruhige Jacke" du réalisateur Ramòn Giger

Le film « Une veste tranquille » (version sous-titrée en français de « Eine ruhige Jacke ») a pour objet un épisode de la vie de Roman, jeune homme atteint d'autisme et n'ayant pas accès au langage parlé, résident d'une institution suisse allemande. Ce film, du réalisateur Ramòn Giger, a été projeté dans plusieurs salles de cinéma en Suisse.

En matinée de l'Assemblée Générale de CF-Romandie, le 23 février dernier, une projection de ce film a eu lieu à la grande salle de la fondation Perceval à Saint-Prex. En préambule, nous avons eu le privilège de bénéficier d'un commentaire de présentation de Mme Yamina Slimani, qui dans le film est la personne facilitante en Communication Facilitée (CF) de Roman – et qui de plus après la projection a bien voulu répondre aux questions du public.

Résumé de la présentation du film

Ramòn Giger, le réalisateur, a été amené à travailler en tant que civiliste dans l'institution où résidait Roman, dont il s'est beaucoup occupé. L'origine du projet de film était d'abord de faire connaître l'autisme et ses singularités. Puis, à travers le cas de Roman, de tenter de mieux cerner la compréhension et perception d'un apprentissage spécifique par une personne atteinte d'autisme, en l'occurrence une activité de tronçonnage - ce particulièrement du fait du non-access à la parole. La CF utilisée et filmée était un des moyens pour mieux

définir la compréhension et les réactions de Roman à ce qu'on lui expliquait et demandait. Mais au départ, le réalisateur a trouvé important que Roman apprenne à utiliser lui-même une caméra : il lui en a donc mise à disposition, dont celui-ci a fait grand usage – c'est pourquoi on en retrouve des séquences dans le film. A noter par ailleurs que Ramòn Giger a procédé à beaucoup de prises de vue et séquences pour réaliser ce film. Le tragique est que le maître socioprofessionnel (MSP) filmé, Xavier, a été victime d'un accident cardiaque et est brusquement décédé en cours de tournage – ce qui ne se comprend pas forcément dans le film - et ce qui a donné à celui-ci une dimension tragique qui n'était évidemment pas prévue initialement (sans compter le bouleversement occasionné dans toute l'institution et le travail de deuil qui a ensuite été nécessaire). Roman n'a pas pu dire adieu à Xavier : en effet, à l'époque du tournage, Roman était en crise, et l'institution a cherché des solutions pour l'aider ; parmi celles-ci, l'équipe d'encadrement a imaginé qu'il serait bon pour lui d'envisager d'effectuer le pèlerinage de St-Jacques de Compostelle – mais avant de se lancer dans cette expérience, la personne pressentie pour l'accompagner a souhaité partir en « essai » pendant 3 jours, sans aucun moyen de communication. C'est à son retour que Roman a appris le décès de Xavier ; il a alors exprimé l'envie de le revoir, mais ce n'était malheureusement plus possible.

Commentaires après le film : pendant la phase du tournage du film, Roman a eu une attitude très difficile.

Finalement, la caméra mise à sa disposition a dû lui être retirée, car il en oubliait complètement le quotidien. Roman a certainement aimé être filmé, même si cela lui a été difficile. Avant la réalisation finale, Ramòn Giger lui a montré plusieurs fois le montage, lui demandant s'il voulait qu'on supprime

certaines séquences ou non – et son avis a donc été pris en compte. A la fin du tournage il avait une expression triste, sans pouvoir s'exprimer davantage à ce sujet. Dans l'institution, on propose 1 fois par semaine un moment de CF aux résidents n'ayant pas accès au langage parlé, en groupe de 4-5, pour le plus souvent des questions/réponses centrées sur le quotidien : envie ou non de participer à un évènement par ex.- cas échéant en séance individuelle pour des questions plus personnelles. Le tout est protocolé, en principe à disposition des équipes dans un souci de transparence (celles-ci étant encore souvent sceptiques face à la CF) ; mais la personne facilitée a la possibilité de demander que ses propos restent confidentiels.

Comme on le voit dans le film, Roman a bénéficié de séances individuelles, au cours desquelles Xavier, le MSP, a pu lui poser des questions. Les facilitateurs de l'institution se sont formés en CF, et Yamina Slimani quant à elle en a été très contente, car cette approche lui a permis non seulement de dialoguer avec les facilités, mais aussi de les aider dans la vie quotidienne par le soutien du bras. Par ex., pour un des résidents qui avait un tonus très bas et n'avait aucune possibilité d'autonomie : avec le soutien de son bras, Yamina a pu l'intégrer partiellement à l'atelier de buanderie. Ou alors certains résidents ont pu participer à leur habillage par ex. Car dès le départ, pour Yamina Slimani la CF n'a pas pour but unique d'écrire, mais a un aspect beaucoup plus large; donc pour elle, la CF est un moyen communicationnel parmi d'autres – le plus important étant l'empathie à la communication avec les personnes privées de parole.

A l'époque de sa scolarisation, Roman avait appris à communiquer avec les gestes associés aux dessins de la méthode de Mme Portman (celle-ci ayant mis au point une approche particulière sur cette base) ; Roman parvient encore à communiquer en

reproduisant certains gestes associés à ces pictogrammes et/ou photos – ce qui lui permet une communication basale, tout en s'appuyant également sur sa bonne faculté à dessiner.

Dans l'institution, les facilitateurs ont eu par la suite à faire avec des formateurs en CF qui prônent un ample geste facilité, sans mouvement accompagnateur du corps du facilitant – geste au final très contraignant pour celui-ci. Ceci dans une perspective d'apprentissage progressif de frappe autonome, en soutien progressivement plus distal, du poignet à l'épaule.

Yamina Slimani a répété que pour elle, ce qui lui paraît primordial c'est avant tout l'empathie face à la communication : établir le contact, puis un climat de confiance – ce qui est toujours à entretenir par une attitude d'autocritique, d'éthique et autodiscipline (par ex. en cas de contenu « délicat » exprimé en CF, la règle établie dans l'institution en question veut qu'on passe à un autre facilitant, pour voir si le message se confirme ou non) – ceci en référence à certaines expériences antérieures difficiles.

Pour conclure, Yamina Slimani a précisé que Roman n'a pas continué son apprentissage de tronçonnage. Il a exprimé le souhait de changer d'institution, ce qui a été entendu ; depuis la fin du tournage du film, il a un nouveau lieu de vie, et s'y plaît beaucoup.

En complément... En parallèle, deux membres du comité de CF-Romandie se sont rendus au lieu de résidence où a été filmé Roman, afin de s'informer sur leur pratique ; leur façon de procéder en CF est telle que celle filmée : cela correspond bien à l'enseignement que les facilitateurs ont reçu, à savoir qu'ils doivent effectuer un retour en arrière du bras entre la frappe de chaque lettre – ceci dans une visée de contrôle oculomanuel, afin que la personne facilitée regarde là où elle pointe le doigt – et dans un but d'apprentissage à la frappe si

ce n'est sans soutien, tout au moins avec le moins de soutien possible.

Josette Cornaz Perrier

Note de la rédaction :

On peut commander le film au prix de CHF 30.- + CHF 5.- pour frais d'envoi auprès de « Cineworx », Sara Hesse (hesse@cineworx.ch)

On peut le visionner sur : <http://www.cineworx.ch/eineruhigejacke>

➤ Les livres

« Je suis à l'Est »

Un livre de Josef Schovanec , 247 p. (Plon 2012, 18,5 €)

Josef Schovanec, français d'origine tchèque, est resté muet jusqu'à l'âge de six ans. J'aimerais bien vous raconter son livre, mais cela me semble impossible. Qu'en retenir ? Ses années de bouc émissaire à l'école et au collège ? Le développement de ses capacités intellectuelles et culturelles et son amour pour les livres dans des bibliothèques désertes ? Il a acquis une culture géante, notamment dans l'intérêt qu'il porte aux langues rares et aux dialectes anciens. Son livre est l'expression de l'intelligence et de la sagesse. Il nous décrit le monde médical et psychanalytique auxquels il a eu affaire, avec un humour tranquille et précis. Car à lui, on ne la fait pas, on ne pourra lui masquer la vérité à la fin. Mais il témoigne des obstacles qu'il rencontre dans la vie quotidienne, ses angoisses et sa panique pour ce que nous appellerions des « petits riens ». Il décrit les efforts considérables qui lui sont nécessaires pour vivre dans une société où les codes élémentaires lui manquent. L'apprentissage de la communication avec les autres, après tant d'années de maltraitance, semble avoir été pour lui un challenge héroïque...

Lisez ce livre et baignez-vous dans ce langage singulier qui vous entraînera avec bienveillance et humour dans bien des éclairages, dans bien des compréhensions, dans bien des perspectives aussi pour que s'améliore la connaissance et par conséquent la prise en compte des personnes avec autisme en France particulièrement.

Patrice Le Roux

➤ CF et médias

Région limousine

Lu dans Info-magazine, édition Haute Vienne :

Découvrir la Communication Facilitée

La confédération française de « Ta Main Pour Parler » a organisé cette année son forum national à Limoges. Le vendredi 24 mai près de 150 personnes ont assisté et participé à la conférence table ronde ayant pour thème :

« Communication facilitée et Psychophonie : accompagner l'expression ».

Cette soirée était animée par Michel Marcadé éducateur spécialisé et praticien confirmé. La communication facilitée, par l'accompagnement du geste du bras et de la main par un praticien expérimenté, permet à chacun, peu ou non verbal, de s'exprimer sur un clavier d'ordinateur et apporte une solution spécifique pour communiquer. Pour des personnes autistes, aphasiques ou encore dans le coma, cette méthode permet de sortir de l'isolement dans lequel elles se trouvent emprisonnées. Cette soirée a aussi permis à Olivier Meynier de proposer son livre « Croisière en solitaire sur le voilier Autiste », les ateliers de pratique du samedi matin ont permis à une cinquantaine de personnes de se retrouver et de se mettre à l'ouvrage ! Des ateliers de pratique de la Communication Facilitée sont en gestation à Limoges et dès l'année

➤ **Au fil des textes**

Témoignage intime

NdR : Nous devons ce texte à une maman qui nous demande de garder l'anonymat étant donné la délicatesse du sujet évoqué. Nous la remercions pour cette communication qui nous rappelle la détresse profonde dans laquelle sont enfermées des personnes autistes mutiques. La CF paraît comme le seul moyen d'exprimer cette détresse.

- Pourquoi ce besoin d'arracher des étiquettes de vêtements ? pourquoi déchirer tes vêtements et ceux des autres résidents ?

_ c'est une défense (incapacité) d'avoir du courage qui me fait récemment faire cela = c'est tout ce qui m'est fait comme défense (incapacité) d'être cet homme plein de courage, qui ne sait point comment moi pourrait être cet homme qui rêve d'être cet homme qui est criant de vérité dans moi ; c'est donc cela qui me pousse à déchirer et défigurer des vêtements : c'est comme image de moi homme déchiré entre ce rêve d'être cet homme plein d'espoir d'être vraiment un homme et ce qu'il m'est possible d'être réellement

_ c'est cela maman tu as compris c'est rêver d'être cet homme dont chacun fait son image en soi ; moi lui décerne à mon image le rêve des autres qui ont capacité à réaliser leurs rêves d'homme et à réaliser cette défense d'être démolé ; c'est donc voilà : moi lui décerne à mon image défigurée d'homme faisant son rêve sans pouvoir y accéder

- Comment modifier cette image et cette réalisation du rêve brisé en toi ?

_ je savoure d'être écouté aussi sensiblement; je sais c'est difficile pour

toi d'être celle qui écoute dans moi les rêves qui sont brisés ; aussi moi lui décerne à maman des délicatesses d'amour et je décerne aussi à mon papa des délicatesses d'amour; donc c'est à vous mes chers parents qu'il me faut renvoyer ces détresses qui sont dans moi; lorsque dans moi les rêves sont faits cassés sans savoir comment réparer des rêves cassés moi les définis en des actes qui sont pour vous des images défendues (des actes réprouvés)

_ je sais c'est difficile d'espérer d'essayer avoir pour leur fils des actes d'espoirs qui lui pourraient faire croire qu'il pourrait être tout à fait heureux sans commettre des actes d'amour avec des femmes; donc voilà moi lui décerne, à mon être d'amour qui ne sait comment retrouver sa capacité à ouvrir son cœur, cette sagesse d'avoir plutôt une conversation; plus délicatesse est forte entre toi et moi maman, plus dans cœur de ton fils du courage pourrait s'installer pour lutter contre ces défendues façons d'être; dans cette détresse qui est en moi, l'on pourrait faire cette détresse diminuer en volant ici ou là des forces d'amour pour lutter avec moi contre ces façons défendues

- Où chercher toutes ces forces d'amour pour toi ?

_ je sais c'est facile à exprimer; écouter dans cœur des autistes ce qui est caché, accorder des attentions pour les rendre sans cesse dans des complexités d'amour ce qui leur ferait imaginer être ces hommes qui sont comme des autres qui ont capacité à savoir aimer des femmes

_ je rêve d'être dans cette capacité à pouvoir aimer des femmes qui auraient pour moi l'intérêt, qui me seraient aussi intérêt; sans compliquer et sans voir aussi loin moi l'intéressé décide qu'il faut changer dans moi l'intérêt d'avoir du courage de supporter sans cesse cette défense d'avoir l'amour des femmes

_ heureux c'est une facette d'amour des femmes qui dans chacune de celles qui ont capacité à supporter dans moi

l'intolérable, c'est donc vous des femmes comme des femmes qui me sont interdites, car être autiste c'est être défendu au bonheur d'être reconnu comme homme faisant son vécu d'homme dont il rêve; sans composer jamais des aspects de sa compliquée façon d'être, autiste s'applique à voir en chacun une descente d'interdit qui me fait faire ces façons d'actes décriés

_ c'est facile à dire de changer mais dans cet homme qui ne sait comment faire pour avoir encore et encore et encore plein de courage, dans son existence c'est difficile

_ c'est vu il m'est pour l'instant impossible d'être celui qui pourrait changer sa façon d'explorer en lui une défense d'avoir des femmes; comme sans cesse dans moi l'interdit fait obstacle à une plus forte défense d'être cet homme qui ondulerait entre détresse et forte défense d'avoir sa compliquée vision d'amour c'est donc vu impossible pour tout faire comme vous souhaiteriez

C'est dur...

C'est dur de ne pouvoir vraiment m'exprimer. Cela vous conduit tous à parler à ma place et comment faire autrement ?

Là, c'est chouette, j'écris, mais peu de gens autour de nous savent et croient vraiment que je suis capable d'écrire, que je suis un être réfléchi, pensant et intelligent.

Peu de gens pensent que le handicap est juste une couche, une sorte de manteau, mais que sous cette cape il y a une vie riche et intense, une réflexion silencieuse et vraiment des émotions parfois si bien contenues qu'elles sont invisibles...

... mais pourquoi tenir autant à cette conviction que nous sommes des êtres inférieurs ? C'est incroyable que vos croyances s'accrochent à cela...

Pierre Allelix, 28.3.2013, facilité par Martine Bataille

Regardez-moi...

Regardez-moi... Ne filtrez rien...

Qu'est-ce qui vous vient immédiatement à l'esprit ?

Et maintenant regardez moi mieux...

Depuis de nombreuses années je communique sur le clavier. J'ai redonné des forces à mes parents. J'ai écrit mes désirs. J'ai pris l'avion avec eux, toute la famille réunie. Je suis allé en bateau. Je regarde avec mes frères les jolies filles, mais elles comment me voient elles ??? Et vous comment me voyez vous ? Est-ce dans votre possible intellectuel ou émotionnel de me voir autrement qu'avec vos yeux ??? C'est le chemin de la communication facilitée qui autorise à lever les voiles de l'apparence, qui redonne foi en la vie pour toute une famille, qui permet de colorer des instants de bonheur, qui fait chanter la mélodie des sentiments.

Guillaume Dunou, mai 2013, facilité par Martine Bataille.

Florilège

Emilie Houin nous propose ce florilège composé de divers extraits :

*« Ce livre je l'ai écrit pour ceux qui sont prêts à voir une réalité autre que celle vue avec les yeux »
« J'ai envie de dire notre condition de cabossés » (De cœur à cœurs, Caroline Short, éd. Indigo).*

*« Il est important de toujours avoir sa mèche allumée en conscience »
« Si chacun regardait sa lumière à l'intérieur... » (Croisière en solitaire sur le voilier autiste, Olivier Meynier, éd. Thélès, qui appelle ses lecteurs pour une communication par internet).*